

## Orison

### "Suicide social"

Visit "[Suicide social](#)" on [MotoLyrics.com](http://MotoLyrics.com)

Aujourd'hui sera le dernier jour de mon existence  
La dernière fois que je ferme les yeux  
Mon dernier silence  
J'ai longtemps cherché la solution à cette nuisance  
Ça m'apparaît maintenant comme une évidence  
Fini d'être une photocopie  
Finis la monotonie, la lobotomie  
Aujourd'hui je mettrais ni ma chemise ni ma cravate  
J'irais pas jusqu'au travail, je donnerais pas la patte  
Adieu les employés de bureau et leur vie bien  
rangées  
Si tu pouvais rater la tienne ça les arrangerait  
Ça prendrait un peu de place dans leur cerveau  
Ça les conforterait dans leur médiocrité  
Adieu les représentants grassouillets  
Qui boivent jamais d'eau comme si il ne voulaient pas  
se mouiller  
Les commerciaux qui sentent l'aftershave et le  
cassoulet  
Mets de la mayonnaise sur leur malette ils se la  
boufferaient  
Adieu les vieux comptables séniles  
Adieu les secrétaires débiles et leurs discussions  
stériles  
Adieu les jeunes cadres franchement diplômés  
Qu'empileraient les cadavres pour arriver jusqu'au  
sommet  
Adieu tous ces grands PDG  
Essaies d'ouvrir ton parachute doré quand tu te fais  
d'œfenestrer  
Ils font leur beurre sur des salariés  
désespérés  
Et jouent les vierges effarouchées quand ils se font  
saisir  
Tous ces fils de quelqu'un  
Ces fils d'une pute snob  
Qui partagent les trois quarts des richesses de globe  
Adieu ces petits patrons  
Ces beufs embourgeoisés  
Qui grattent des RTT pour payer leurs vacances

d'Ã©tÃ©

Adieu les ouvriers, ces produits pÃ©rimÃ©s

C'est la loi du marchÃ© mon pote, t'es bon qu'Ã te  
faire virer

Ãsa t'empÃchera d'engraisser ta gamine affreuse

Qui se fera sauter par un pompier qui va finir coiffeuse

Adieu la campagne et ses familles crasseuses

Proche du porc au point d'attraper la fiÃvre aphteuse

Toutes ces vieilles, ses commÃres qui se bouffent  
entre elles

Ces vieux radins et leurs Ãconomies de bout  
d'chandelles

Adieu cette France profonde

ProfondÃment stupide, cupide, inutile, putride

C'est fini vous Ãtes en retard d'un siÃcle

Plus personne n'a besoin de vous bande d'incestes

Adieu tous ces gens prÃtentieux dans la capitale

Qu'essaient de prouver qu'ils valent mieux  
que toi chaque fois qu'ils te parlent

Tous ces connards dans la pub, dans la finance

Dans la com', dans la tÃlÃ, dans la mode

Ces parisiens, jamais content, mÃdisants

Faussement cultivÃs, Ã peine intelligent

Ces rÃpliquants qui pensent avoir le monopole du  
bon goÃt

Qui regardent la province d'un oeil mÃprisant

Adieu les sudistes abrutis par leur soleil cuisant

Leur seul but dans la vie c'est la troisiÃme mi-temps  
Accueillant, soit disant

Ils te baisent avec le sourire

Tu peux le voir Ã leur faÃson de conduire

Adieu ces nouveaux fascistes

Qui justifient leur vie de merde par des idÃaux  
racistes

Devenu nÃo-nazis parce que t'avais aucune passion

Au lieu de jouer les SS, trouve une occupation

Adieu les piranhas dans leur banlieue

Qui voient pas plus loin qu'le bout de leur

haine au point qu'ils se bouffent entre eux

Qui deviennent agressif une fois qu'ils sont Ã 12

Seuls ils lÃveraient pas le petit doigt dans un combat  
de pouce

Adieu les jeunes moyen les pires de tous

Ces baltringues j'supporte pas la moindre petite  
secousse

Adieu les fils de bourges

Qui possÃdent tout mais ne savent pas quoi en faire

Donne leur l'Eden ils t'en font un Enfer

Adieu tous ces profs dÃpressifs

T'as ratÃ ta propre vie comment tu comptes Ãlever  
mes fils?

Adieu les grévistes et leur CGT  
Qui passent moins de temps à chercher  
des solutions que des slogans pÃ©tÃ©s  
Qui fouettent la dÃ©faite du survÃ©t' au visage  
Transforme n'importe quelle manif' en fÃ©te au village  
Adieu les journalistes qui font faire ce qu'ils veulent  
aux images  
Vendraient leur propre mÃ©re pour Ã©couler quelques  
tirages  
Adieu la mÃ©nagÃ©re devant son Ã©cran  
PrÃ©te Ã© gober la merde qu'on lui jette entre les dents  
Qui pose pas de question tant qu'elle consomme  
Qui s'Ã©tonne mÃ©me plus de se faire cogner par son  
homme  
Adieu, ces associations bien-pensante  
Ces dictateurs de la bonne conscience  
Bien content qu'on leur fasse du tort  
C'est Ã© celui qui condamnera le plus fort  
Adieu lesbiennes refoulÃ©es, surexcitÃ©es  
Qui cherchent dans leur fÃ©minitÃ© une raison  
d'exister  
Adieu ceux qui vivent Ã© travers leur sexualitÃ©  
Danser sur des chariots? C'est Ã©sa votre fiertÃ©?  
Les bisounours et leur pouvoir de l'arc-en-ciel  
Qui voudraient me faire croire qu'Ã©tre hÃ©tÃ©ro c'est  
Ã© l'ancienne  
Tellement, tellement susceptible  
Pour prouver que t'es pas homophobe  
faudra bientÃ©t que tu sucres des types  
Adieu la nation, tous ces incapables dans les  
administrations  
Ces rois de l'inaction  
Avec leur bÃ©timents qui donnent envie de vomir  
Qui font exprÃ©s d'ouvrir Ã© des heures oÃ¹ personne  
peut venir  
BÃ©Ã©h, tous ces moutons pathÃ©tiques  
Changent une fonction dans  
leur logiciel ils se mettent au chÃ©mage technique  
Ã© peu prÃ©s le mÃ©me Q.I. que ces saletÃ©s de flics  
Qui savent pas construire une phrase en dehors de leur  
sales rÃ©pliques  
Adieu les politiques, en parler serait perdre mon temps  
Tout le systÃ©me est complÃ©tement incompÃ©tent  
Adieu les sectes, adieu les religieux  
Ceux qui voudraient m'imposer des rÃ©gles pour que  
je vive mieux  
Adieu les poivrots qui rentrent jamais chez eux  
Qui prÃ©fÃ©rent se faire enculer par la FranÃ§aise des  
Jeux  
Adieu les banquiers verveux  
Le monde leur appartient

Adieu tous les pigeons qui leur mangent dans la main  
J'comprends que j'ai rien à faire ici quand j'branche la  
1  
Adieu la France de Joséphine Ange-gardien  
Adieu les hippies leur naïveté qui changera rien  
Adieu les SM libertins et tous ces gens malsains  
Adieu ces pseudos artistes engagés  
Plein de banalités d'émagogues dans la trachée  
écouter des chanteurs faire la morale ça me fait  
chier  
Essaies d'écouter des bonnes paroles avant d'la  
prêcher  
Adieu les p'tits mongoles qui savent écouter qu'en  
abrégeant  
Adieu les sans papiers, les clochards tous ces tas de  
déchets, j'les hais"  
Les sportifs, les hooligans dans les stades, les  
citadins,  
les bouseux dans leur tables  
Les marginaux, les gens respectables  
Les chômeurs, les emplois stables, les gânes, les  
gens passables  
De la plus grande crapule à la médaille du mérite  
De la première dame au dernier trav' du pays...

Visit [Orison](#) page on [MotoLyrics.com](#), to get more lyrics and videos.